



LOLA DESCOURS

Hommage à

Nadia

Boulanger

PALOMA KOUIDER • TRIO ABC • OCTUOR DE FRANCE



Igor Stravinsky (1882-1971) . Suite Italienne sur Pulcinella
(d'après l'arrangement de Cornelia Sommer)

1. Overture 2'12
2. Serenata 3'04
3. Toccata 0'53
4. Gavotte con due variazioni 3'21
5. Minuetto e Finale 4'38

6. Astor Piazzolla (1921-1992) . Maria de Buenos Aires 3'32
(arrangement : Stanislas Kuchinski pour le Trio ABC)

7. Aaron Copland (1900-1990) . Old Poem 2'46

Camille Saint-Saëns (1835-1921) . Sonate op 168 pour basson et piano

8. Allegretto moderato 2'46
9. Allegro scherzando 3'30
10. Molto adagio 5'28
11. Allegro moderato 0'54

12. Nadia Boulanger (1887-1979) . La Mer* 2'43

13. Vladimir Cosma (1940-) . Le Jouet 2'49
(Musique originale composée et arrangée par Vladimir Cosma, Éditions Larghetto Music)

14. Lili Boulanger (1893-1918) . Nocturne* 2'28



Francis Poulenc (1899-1963)

15. Fiançailles pour rire, FP101 : V. Violon 1'55

16. La Courte Paille, FP 178 : II. Quelle Aventure ! 0'54

17. Léocadia, FP 106 : No. 1, Les Chemins de l'Amour 2'01

18. **Gabriel Fauré (1845-1924)** . Les Berceaux* 2'23

19. **Michel Legrand (1932-2019)** . Watch What Happens 2'32

20. **Philipp Glass (1937-)** . Love Divided By, n°4 4'11

Jean Françaix (1912-1997) . Divertissement pour basson et quintette à cordes

21. Vivace 2'20

22. Lento 2'24

23. Vivo assai 2'07

24. Allegro 2'24

25. **Leonard Bernstein (1918-1990)** . Maria 3'01

* arrangements : Lola Descours et Paloma Kouider

Total Time: 67'31

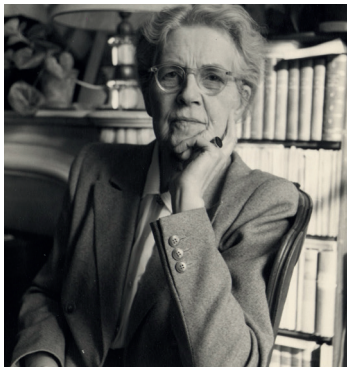
Enregistré les 25, 26 avril et 19 octobre 2023 au Studio de Meudon (France)

Ingénieur du son : Sami Bouvet

Label Manager : Maël Perrigault

Producteur : Benoît d'Hau

Photographe : Pierre Dugowson



Nadia Boulanger

1887 - 1979

Photo : Archives du Centre international
Nadia et Lili Boulanger.

NADIA BOULANGER : ÉDUCATRICE ET LIBÉRATRICE

Dans un dictionnaire de la musique paru en 2000, les entrées passent directement d'André Boucourechliev à Pierre Boulez. Nadia Boulanger a-t-elle été oubliée ? Non ! Mais pour la trouver, il faut aller visiter les articles consacrés à certains de ses élèves, comme **Aaron Copland**, **Philip Glass** et **Jean Françaix**.

Cette omission, compensée par son apparition dans les biographies d'autres artistes, traduit bien le parcours de Nadia Boulanger dans les mémoires. D'abord passée à la postérité en tant que « professeur de », « amie de », et « soeur de », elle sort

aujourd'hui de l'ombre, où elle se trouvait maintenue de façon d'autant plus illégitime qu'elle était précisément celle qui avait contribué à faire jaillir la lumière de ses disciples les plus doués.

Ce programme consacré au basson permet de découvrir le kaléidoscope d'artistes qui ont entouré Nadia Boulanger, et la multiplicité de leurs styles, via un choix éclectique de pièces et d'arrangements, dont l'un écrit pour ce disque par le compositeur original, **Vladimir Cosma** lui-même.

Nadia Boulanger voit le jour alors que son père, Ernest Boulanger, musicien proche de Charles Gounod et de **Camille Saint-Saëns**, est âgé de 72 ans. Il a épousé à



Saint-Petersbourg Raïssa, une princesse russe de quarante ans sa cadette à qui il donnait des cours de chant. Avec de tels parents, la petite Nadia baigne dans la musique dès ses premiers instants. Elle la rejette tout d'abord, faisant des scènes invraisemblables dès qu'une note de musique vient à portée de ses tympanes. Puis, c'est le coup de foudre et la découverte d'un talent. Elle se fait très vite remarquer au Conservatoire où elle suit les classes de Louis Vierne en orgue et de **Gabriel Fauré** en composition. Sa mère la suit de très près et lui donne constamment des leçons d'exigence. Ainsi, un jour où Nadia finit de nouveau première, elle lui montre avec finesse qu'il ne suffit pas de s'en satisfaire en lui demandant : « Est-ce que tu as vraiment tout donné ? »

Six ans après Nadia naît **Lili Boulanger**. L'aînée apprend la composition à la cadette et les deux sœurs nouent une relation pleine d'affection et d'admiration mutuelle. Étoile filante de la composition musicale, Lili sait que sa santé précaire lui laissera peu de temps. Après quelques années de « papillonnage » entre diverses activités musicales, elle décide à 16 ans de se consacrer pleinement à la composition. Une poignée d'années suffit à Lili, première femme à décrocher le premier prix de Rome, pour obtenir la reconnaissance de ses pairs. Marquée intimement par le décès de son père en 1900 (et « éclairée » par cette douleur, selon le mot de Nadia Boulanger), elle laisse une œuvre marquée par la spiritualité et la mort. « Elle représente le meilleur, le plus intime, le plus profond de ma vie », dit

d'elle Nadia Boulanger, qui défendit sa vie durant l'œuvre de sa sœur et milita pour sa réédition. Son *Nocturne* nous fait entendre plus particulièrement le pan lyrique de son œuvre.

Avant Lili, Nadia Boulanger avait elle-même concouru à plusieurs reprises pour le prix de Rome, sans parvenir à décrocher la palme mais se distinguant tout de même par un second grand prix en 1908. Peut-être aurait-elle pu obtenir le premier... Mais malgré son amitié pour Ernest Boulanger, l'éminent membre du jury **Camille Saint-Saëns** (par ailleurs un brin misogyne) ne pardonne pas sa fronde à Nadia qui, certaine de sa technique, propose crânement une fugue pour quatuor à cordes au lieu d'un chœur à quatre voix en première épreuve de cette troisième tentative. Ultime composition de ce « très bon musicien qui connaissait son affaire admirablement bien », la *Sonate pour basson et piano* de Saint-Saëns représente bien plus qu'un sommet du répertoire pour basson, mais bel et bien son testament musical.

À la mort de Lili, **Nadia Boulanger** met en sourdine sa carrière de compositrice. Bien que des pièces comme *La Mer* montrent son grand talent de mélodiste, — et **Fauré** lui-même dira bien plus tard qu'elle avait peut-être la fibre d'un grand compositeur —, elle qualifie constamment sa musique du terrible adjectif « inutile ». Elle est de toute façon bien assez occupée par sa carrière de pianiste, organiste, chef de chœur et chœur d'orchestre qui lui fait sillonner la planète : elle se rend par exemple



en Russie, terre natale de sa mère, pour une tournée avec son partenaire et mentor Raoul Pugno — tournée au cours de laquelle il s'éténdra. Aux États-Unis, où elle s'exile pendant la Deuxième Guerre Mondiale, elle est la première femme à diriger les orchestres de Boston, de Philadelphie et le New York Philharmonic. En faisant le choix de mêler des œuvres de **Lili Boulanger** et le *Requiem* de **Gabriel Fauré**, elle met en lumière des chefs-d'œuvre du répertoire jusqu'alors inconnus des Américains. Pour rendre hommage au talent de Fauré qui savait si bien exalter la voix, nous entendons ici la mélodie *Les Berceaux* inspirée par un poème de Sully-Prudhomme.

Nadia Boulanger se livre surtout avec dévotion à l'enseignement, jusqu'à sa mort en 1979. La liste de ses étudiants rivaliserait en longueur avec les conquêtes de Don Giovanni dans le fameux catalogue tenu par Leporello puisqu'on évoque le nombre de 1 200. Au conservatoire américain de Fontainebleau, ou encore en sa fameuse « Boulangerie » du 36, rue Ballu à Paris, on se presse pour recueillir son savoir et ses conseils. Les pièces choisies sur cet enregistrement suffisent à montrer à quel niveau celle qu'on appelait respectueusement « Mademoiselle » a poussé l'art de la pédagogie. Qui pourrait en effet imaginer des musiciens aussi différents que **Philip Glass**, **Aaron Copland**, **Michel Legrand**, **Astor Piazzolla** et **Vladimir Cosma** s'abreuvant à la même source ?

Cette pédagogue sublime a la foi en une rigueur absolue, en un apprentissage de la

technique poussée à la perfection : « être un bon musicien, c'est être un bon grammairien ». Mais pour paraphraser Rabelais, science sans conscience n'est que ruine de l'art : Nadia Boulanger n'attend pas seulement l'assimilation complète des règles académiques de composition, il faut aussi que les jeunes artistes expriment leur propre personnalité. La force de son enseignement se trouve pardessus tout là, dans le respect infini avec lequel elle accueille les propositions de ses étudiants, tant qu'elle les sent habitées et sincères. « Il y en a dont je n'aime pas les œuvres, mais qui m'intéressent par leurs recherches », « et puis il y a ceux que je n'aime pas au début et qu'un beau jour je finis par comprendre ».

Aussi celle que Saint John Perse qualifia d'« animatrice, instigatrice, éducatrice et libératrice » aide-t-elle bien des compositeurs à trouver leur voie, en particulier ceux venus des États-Unis pour s'inscrire au conservatoire américain de Fontainebleau. **Aaron Copland**, l'un de ses premiers étudiants dans cet établissement, lui présente *Old Poem* au tout début de son parcours à son côté. Elle l'aide à perfectionner la pièce et à creuser son sillon jusqu'à devenir l'un des compositeurs américains les plus célèbres. **Philip Glass** quant à lui s'oriente vers un minimalisme captivant, au chatolement enivrant comme dans *Love Divided By: IV*. Autre Américain d'envergure qui se réclame de son influence, et la qualifie de « Reine de la musique » : **Leonard Bernstein**. Pourtant, avec l'élégance et la modestie qui la caractérisent, Nadia Boulanger tempère :



« jamais je n'aurai l'outrecuidance de le donner pour un de mes élèves », sous prétexte qu'elle n'aurait fait que lui soumettre quelques conseils alors qu'il était déjà un compositeur aguerri. De Bernstein, génial caméléon capable de multiples styles, vous entendrez un extrait de la fameuse comédie musicale *West Side Story*, qui donna naissance au célèbre film aux dix oscars récemment repris par Steven Spielberg. Dans l'air amoureux « Maria », Tony chante son coup de foudre pour une jeune fille tout juste rencontrée, alors qu'il ne sait pas encore que leur passion ne peut mener qu'à la tragédie. Une autre « Maria » lui répond sur ce disque avec une pièce d'**Astor Piazzolla** : quand cet Argentin se présente à elle avec l'ambition de devenir un nouveau Maurice Ravel ou Béla Bartók, Nadia Boulanger lui donne la force et la légitimité de se consacrer au tango, genre considéré alors comme tout à fait mineur.

L'exigence de personnalité n'a rien à voir avec l'âge de ses élèves. Nadia Boulanger forme certains compositeurs dès la plus tendre enfance. Ainsi, **Jean Françaix**, petit dont elle avoue qu'il l'intimide tant il semble être né « sachant » l'harmonie, et avec qui elle gardera des liens d'affection très forts. Son *Divertissement pour basson et quintette à cordes*, en quatre brefs mouvements, montre sa patte malicieuse. Elle prend aussi sous son aile un « petit cancre » qui se plaît malicieusement à jouer du jazz, qu'elle déteste, lors de certains dîners où elle ne peut l'interrompre : **Michel Legrand**, dont le style inimitable a fait des merveilles lors de ses collaborations avec le

réalisateur Jacques Demy. Les amateurs des *Parapluies de Cherbourg* reconnaîtront la mélodie de *Watch What Happens*. Restons dans les salles obscures avec **Vladimir Cosma**, compositeur des musiques de comédies culte comme *L'Aile ou la cuisse* ou *Le Grand Blond avec une chaussure noire*, ou encore *Le Jouet* dont vous reconnaîtrez ici la mélodie.

La puissance de l'originalité musicale caractérise également quelques amis de Nadia Boulanger. Parmi eux, **Francis Poulenc** à l'œuvre complexe, mêlant « des pièces d'un humour fulgurant, mais très léger » (dont font partie les trois pages choisies ici), et « des pages religieuses très profondément senties ». Et puis, **Igor Stravinsky**, intime parmi les intimes, à qui elle voue une admiration sans bornes. Il faut dire qu'il représente tout ce qu'elle cherche à faire fleurir, ce qu'illustre sa « Suite italienne » tirée de *Pulcinella* où il s'inspirait de Pergolèse : « Le péremptoire de la personnalité est tel que quand il prend un objet, vous ne voyez pas tant l'objet que la main qui le prend. »

Humble malgré les nombreux hommages, elle pouvait encore dire au soir de sa vie : « Moi, je suis étonnée d'avoir quelques intuitions... » Même s'il ne s'agissait que d'intuitions — et on peut en douter —, il est clair que si le « nez » de Nadia Boulanger avait été plus court, toute la face de la musique des XX^e et XXI^e siècles aurait changé.

Mathilde Serraille





NADIA BOULANGER: EDUCATOR AND LIBERATOR

In a dictionary of music published in 2000, the entries go straight from André Boucourechliev to Pierre Boulez. Has Nadia Boulanger been forgotten? No. But to find her, you have to visit the articles devoted to some of her pupils, such as **Aaron Copland**, **Philip Glass** and **Jean Françaix**.

This omission, offset by her appearance in the biographies of other artists, is a good reflection of Nadia Boulanger's journey down memory lane. Initially passed down to posterity as 'teacher of', 'friend of' and 'sister of', she is now emerging from the shadows, where she was kept all the more illegitimately because she was precisely the one who helped bring out the light in her most gifted disciples.

This programme devoted to the bassoon allows us to discover the kaleidoscope of artists who surrounded Nadia Boulanger, and the multiplicity of their styles, via an eclectic choice of pieces and arrangements, including one written for this disc by the original composer, **Vladimir Cosma** himself.

Nadia Boulanger was born when her father, Ernest Boulanger, a musician close to Charles Gounod and **Camille Saint-Saëns**, was 72.

He had married Raïssa in Saint Petersburg, a Russian princess forty years his junior, to whom he gave singing lessons. With parents like these, little Nadia was immersed in music from the very start. At first she rejected it, making unbelievable scenes as soon as a musical note came within earshot of her eardrums. Then it was love at first sight and the discovery of a talent. She was soon noticed at the Conservatoire, where she studied with Louis Vierne in organ and **Gabriel Fauré** in composition. Her mother followed her very closely and constantly gave her demanding lessons. So, one day, when Nadia finished first again, she showed her with finesse that it was not enough to be satisfied by asking her: "Did you really give it your all?"

Six years after Nadia, **Lili Boulanger** was born. The older sister taught the younger one to compose, and the two sisters developed a relationship full of affection and mutual admiration. A shooting star of musical composition, Lili knew that her precarious health would leave her little time. After a few years of flitting between various musical activities, she decided at the age of 16 to devote herself fully to composition. A handful of years were enough for Lili, the first woman to win the Premier Prix de Rome, to gain the recognition of her peers. Intimately marked by the death of her father in 1900



(and "enlightened" by this grief, in the words of Nadia Boulanger), she left a body of work marked by spirituality and death. "She represents the best, the most intimate, the most profound part of my life", said Nadia Boulanger, who defended her sister's work throughout her life and campaigned for its republication. Her *Nocturne* allows us to hear the lyrical side of her work in particular.

Before *Lili*, Nadia Boulanger had herself competed for the Prix de Rome on several occasions, failing to win the prize but nonetheless distinguishing herself with a second Grand Prix in 1908. But despite his friendship with Ernest Boulanger, the eminent jury member **Camille Saint-Saëns** (who was also a bit of a misogynist) did not forgive Nadia for her bluntness and, confident of her technique, boldly proposed a fugue for string quartet instead of a four-voice chorus in the first round of this third attempt. The Sonata for bassoon and piano by Saint-Saëns, the last composition by this "very good musician who knew his business admirably well", was much more than a summit of the bassoon repertoire; it was his musical testament.

When *Lili* died, **Nadia Boulanger** put her composing career on hold. Although pieces like *La Mer* show her great talent as a melodist - and **Fauré** himself would say much later that she perhaps had the makings of a great

composer - she constantly described her music with the terrible adjective "useless". In any case, she was busy enough with her career as a pianist, organist, choral conductor and orchestral chorister, which took her all over the world: for example, she went to Russia, her mother's homeland, for a tour with her partner and mentor Raoul Pugno - a tour during which he died. In the United States, where she went into exile during the Second World War, she was the first woman to conduct the Boston and Philadelphia orchestras and the New York Philharmonic. By choosing to combine works by **Lili Boulanger** with **Gabriel Fauré's** Requiem, she brought to light masterpieces of the repertoire hitherto unknown to Americans. As a tribute to Fauré's talent for exalting the voice, we hear here the melody *Les Berceaux* inspired by a poem by Sully-Prudhomme.

Nadia Boulanger devoted herself above all to teaching, until her death in 1979. The list of her students would rival the length of Don Giovanni's conquests in the famous catalogue kept by Leporello, since it is said to number 1,200. At the American Conservatory in Fontainebleau, or at his famous 'Boulangerie' at 36, rue Ballu in Paris, people flocked to hear his knowledge and advice. The pieces chosen for this recording are enough to show the level to which the woman respectfully called 'Mademoiselle'



took the art of teaching. Who could imagine musicians as different as **Philip Glass**, **Aaron Copland**, **Michel Legrand**, **Astor Piazzolla** and **Vladimir Cosma** drinking from the same source?

This sublime teacher believes in absolute rigour, in learning technique to perfection: "to be a good musician is to be a good grammarian". But to paraphrase Rabelais, science without conscience is but the ruin of art: Nadia Boulanger not only expected young artists to assimilate the academic rules of composition, but also to express their own personality. The strength of her teaching lies above all in the infinite respect with which she welcomes her students' proposals, as long as she feels they are genuine and sincere. "There are those whose work I don't like, but who interest me through their research", "and then there are those whom I don't like at first, but one day I end up understanding".

The woman whom Saint John Perse described as a "facilitator, instigator, educator and liberator" helped many composers to find their way, particularly those who had come from the United States to enrol at the American Conservatory in Fontainebleau. **Aaron Copland**, one of his first students there, introduced her to *Old Poem* at the very beginning of his career with her. She helped him to perfect the piece

and carve out his own path to becoming one of the most famous American composers. **Philip Glass**, for his part, moved towards a captivating minimalism with an intoxicating shimmer, as in *Love Divided By: IV*. **Leonard Bernstein** is another major American to claim her influence, describing her as the "Queen of Music". However, with characteristic elegance and modesty, Nadia Boulanger tempered this claim: "I would never have the audacity to call him one of my pupils", on the pretext that she had merely given him a few tips when he was already a seasoned composer. From Bernstein, a brilliant chameleon capable of multiple styles, you will hear an extract from the famous musical *West Side Story*, which gave rise to the famous ten Oscar-winning film recently remade by Steven Spielberg. In the amorous tune "María", Tony sings of his love at first sight for a young girl he has just met, although he does not yet know that their passion can only lead to tragedy. Another "María" responds to him on this disc with a piece by **Astor Piazzolla**: when this Argentinian comes to her with the ambition of becoming a new Maurice Ravel or Béla Bartók, Nadia Boulanger gives him the strength and legitimacy to devote himself to tango, a genre then considered to be quite minor.

The demand for personality had nothing to do with the age of her pupils. Nadia





Boulanger trained certain composers from an early age. For example, **Jean Françaix**, a young man whom she admits intimidated her because he seemed to have been born "knowing" harmony, and with whom she kept very strong bonds of affection. Her *Divertissement* for bassoon and string quintet, in four short movements, shows her mischievous touch. She also took under her wing a "little dunce" who mischievously enjoyed playing jazz, which she hated, at certain dinners where she could not interrupt him: **Michel Legrand**, whose inimitable style worked wonders during his collaborations with director Jacques Demy. Fans of *The Umbrellas of Cherbourg* will recognise the melody of *Watch What Happens*. Let's stay with **Vladimir Cosma**, composer of music for cult comedies such as *L'Aile ou la cuisse* or *Le Grand Blond avec une chaussure noire*, or even *Le Jouet*, whose melody you will recognise here.

The power of musical originality also characterised some of Nadia Boulanger's friends. Among them was **Francis Poulenc**, whose work was complex, combining "dazzlingly humorous but very light-hearted pieces" (including the three pages chosen here) with "deeply felt religious pages". And then there's **Igor Stravinsky**, one of her closest friends, to whom she has boundless admiration. It has to be said that

he represents everything she seeks to bring to life, as illustrated by her *"Suite italienne"* from *Pulcinella*, in which he drew inspiration from Pergolesi: "The peremptory nature of the personality is such that when it takes an object, you don't so much see the object as the hand that takes it."

Humble despite the many tributes, she could still say at the end of her life: "I'm surprised to have a few intuitions...". Even if they were only intuitions - and we can doubt it - it is clear that if Nadia Boulanger's "nose" had been shorter, the whole face of music in the 20th and 21st centuries would have changed.

Mathilde Serraille





LOLA DESCOURS *basson / bassoon*

Lauréate du prestigieux concours Tchaïkovski en 2019, Lola Descours s'est imposée comme l'une des musiciennes les plus talentueuses de sa génération.

Musicienne d'orchestre accomplie, Lola est actuellement basson solo de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam sous la direction du chef d'orchestre Lahav Shani. Elle a également été basson solo à l'Opéra de Francfort entre 2017 et 2022. Son talent a été remarqué très tôt lorsqu'elle a rejoint l'Orchestre de Paris à l'âge de 19 ans. Elle y a joué sous la direction de P. Boulez, C. Eschenbach, P. Jarvi, L. Maazel, V. Gergiev et D. Harding. Elle est régulièrement invitée par des orchestres de renommée mondiale tels que le Royal Concertgebouworkest d'Amsterdam, le Mahler Chamber Orchestra, le Bamberger Symphoniker, London Philharmonic Orchestra et le Verbier Festival Chamber Orchestra avec lesquels elle s'est produite sur les plus grandes scènes du monde.

En tant que soliste, elle s'est récemment produite avec le Yomiuri Nippon Symphony Orchestra au Japon, avec l'orchestre du théâtre Mariinsky en Russie et se produira avec le Rotterdam Philharmonisch Orkest la saison prochaine notamment.

Après des études au Conservatoire de Paris (CNSMDP) avec Marc Trenel, Lola a remporté le premier prix du concours Young de l'International Double Reed Society (IDRS) en 2009 à Birmingham. En 2011, elle est lauréate du concours Crusell en Finlande, du concours Lodz en Pologne et en 2018 du concours IDRS

en Espagne. Elle a également étudié avec les grands maîtres du basson Dag Jensen en Allemagne et Gustavo Nunes à La Escuela Reina Sofia à Madrid. Sans oublier son tout premier professeur, J.F. Angelloz.

Désireuse d'élargir sans cesse ses frontières artistiques et ses sources d'inspiration, elle s'est produite dans de nombreux festivals à travers le monde. En 2018, elle fonde le Trio Cocteau avec hautbois et clarinette et plus récemment le Trio ABC Accordéon/Basson/Contrebasse que vous pourrez entendre sur cet hommage à Nadia.

La transmission à la nouvelle génération de musiciens est une autre de ses nombreuses facettes. Elle enseigne aux jeunes du Verbier Festival et à l'Orchestre Français des jeunes et est invitée à donner des masterclasses en Italie, en Suisse, au Chili, en Colombie, en France et au Domaine Forget au Canada.

Caractérisée par sa curiosité, sa virtuosité et son énergie, Lola souhaite activement faire découvrir son instrument à un public beaucoup plus large. Elle rêve de donner au basson la visibilité qu'il mérite comme son proche cousin le violoncelle. Elle a récemment mis en place quatre séries de vidéos sur le basson avec le réalisateur Pierre Dugowson.

Son premier album "Bassoon Steppes", sorti en avril 2022 et enregistré avec Paloma Kouider a été acclamé par la critique dans de nombreux pays, notamment par Das Orchester, qui lui a décerné 5 étoiles, et par le BBC Music Magazine, qui lui a attribué 4 étoiles. Pour cet album, Lola a commandé une pièce à l'une des plus importantes compositrices russes actuelles, Lera Auerbach.



Winner of the prestigious Tchaikovsky Competition in 2019, Lola Descours has established herself as one of the most talented musicians of her generation.

An accomplished orchestral musician, Lola is currently principal bassoon of the Rotterdam Philharmonic Orchestra under conductor Lahav Shani. She was also principal bassoon at the Frankfurt Opera between 2017 and 2022. Her talent was noticed early on when she joined the Orchestre de Paris at the age of 19. She has played under P. Boulez, C. Eschenbach, P. Jarvi, L. Maazel, V. Gergiev and D. Harding. She is a regular guest with world-renowned orchestras such as the Royal Concertgebouw in Amsterdam, the Mahler Chamber Orchestra, the Bamberger Symphoniker, the London Philharmonic Orchestra and the Verbier Festival Chamber Orchestra, with whom she has performed on the world's greatest stages.

As a soloist, she has recently appeared with the Yomiuri Nippon Symphony Orchestra in Japan, with the Mariinsky Theatre Orchestra in Russia and will perform with the Rotterdam Philharmonisch Orkest next season.

After studying at the Paris Conservatoire (CNSMDP) with Marc Trenel, Lola won first prize in the International Double Reed Society (IDRS) Young Competition in Birmingham in 2009. In 2011, she won the Crusell Competition in Finland, the Lodz Competition in Poland and in 2018 the IDRS Competition in Spain. She has also studied

with the great bassoon masters Dag Jensen in Germany and Gustavo Nunes at La Escuela Reina Sofia in Madrid. Not forgetting her very first teacher, J.F. Angeloz.

Keen to constantly expand her artistic boundaries and sources of inspiration, she has performed at numerous festivals around the world. In 2018, she founded the Trio Cocteau with oboe and clarinet, and more recently the Trio ABC Accordion/Bass/Bass that you can hear on this tribute to Nadia.

Passing on her knowledge to the next generation of musicians is another of her many facets. She teaches young people at the Verbier Festival and the Orchestre Français des Jeunes, and is invited to give masterclasses in Italy, Switzerland, Chile, Colombia, France and at Domaine Forget in Canada.

Characterised by her curiosity, virtuosity and energy, Lola is keen to bring her instrument to a much wider audience. Her dream is to give the bassoon the exposure it deserves, like its close cousin the cello. She has recently put together four series of videos on the bassoon with director Pierre Dugowson.

Her debut album 'Bassoon Steppes', released in April 2022 and recorded with Paloma Kouider, has received critical acclaim in many countries, including a 5-star rating from Das Orchester and a 4-star rating from BBC Music Magazine. For this album, Lola commissioned a piece from one of today's leading Russian composers, Lera Auerbach.



PALOMA KOUIDER *piano*

La pianiste Paloma Kouider s'est formée auprès de Sergueï Markarov, Elisso Virssaladze et Avedis Kouyoumdjian. Invitée très jeune à se produire en soliste au sein de programmations prestigieuses, Paloma s'oriente dans un premier temps vers la littérature avant de se tourner vers la musique. Remarquée pour son premier disque solo consacré à Beethoven et Liszt, «Révélation classique» de l'Adami 2008 et lauréate de la Fondation Banque Populaire, Paloma tisse depuis la fondation du Trio Karénine en 2009 un lien particulier avec la musique de chambre. Avec ses fidèles partenaires du trio, lauréat du concours de l'ARD de Munich, elle parcourt les festivals les plus prestigieux et les grandes salles du monde : la Roque d'Anthéron, les Folles Journées de Nantes et de Tokyo, le Wigmore Hall, le Konzerthaus de Berlin, le Concertgebouw d'Amsterdam, la Frick Collection de New York... un parcours qui fait d'elle une partenaire recherchée, tant sur scène qu'au disque. Ainsi elle entretient des liens privilégiés avec Anastasia Kobekina, Aurélien Pascal, Alexandra Soumm, Fanny Clamagirand, Lola Descours, Carlos Ferreira et Annelien van Wauve. Également très investie dans la création contemporaine, Paloma travaille de près avec les compositeurs Lera Auerbach, Benoît Menut, Franck Krawczyk, Raphaël Sévère. Son interprétation



en concert d'une pièce en création de Benjamin Attahir l'amène à recevoir le Prix André Hoffmann des Sommets musicaux de Gstaad, aux côtés de la violoncelliste Anastasia Kobekina. Sa passion pour Ludwig van Beethoven la conduit à graver un album dans lequel oeuvres de jeunesse et oeuvres de la maturité se répondent de manière inédite. Plus largement, sa pratique de ce répertoire l'entraîne vers les pianos anciens qu'elle côtoie de plus en plus régulièrement. Attentive aux plus démunis, Paloma est co-fondatrice de l'association caritative « *Esperanz'Arts* » qui organise des manifestations artistiques pour les plus publics « empêchés ».

Pianist Paloma Kouider trained with Sergueï Markarov, Elisso Virssaladze and Avedis Kouyoumdjian. Invited at an early age to perform as a soloist on prestigious programmes, Paloma initially turned to literature before turning to music. Noted for her first solo disc devoted to Beethoven and Liszt, "*Classical Revelation*" by Adami in 2008 and winner of the Fondation Banque Populaire, Paloma has forged a special bond with chamber music since founding the Trio Karénine in 2009. With her loyal partners in the trio, winner of the ARD competition in Munich, she travels to the world's most prestigious festivals and major concert halls: La Roque d'Anthéron,

Les Folles Journées in Nantes and Tokyo, the Wigmore Hall, the Konzerthaus in Berlin, the Concertgebouw in Amsterdam, the Frick Collection in New York... a career that makes her a sought-after partner, both on stage and on record. She maintains close ties with Anastasia Kobekina, Aurélien Pascal, Alexandra Soumm, Fanny Clamagirand, Lola Descours, Carlos Ferreira and Annelien van Wauve. Equally committed to contemporary creation, Paloma works closely with composers Lera Auerbach, Benoît Menut, Franck Krawczyk and Raphaël Sévère. Her concert performance of a piece by Benjamin Attahir led to her being awarded the André Hoffmann Prize at the Sommets musicaux de Gstaad, alongside cellist Anastasia Kobekina. Her passion for Ludwig van Beethoven has led her to record an album in which early and mature works meet in an unprecedented way. On a broader level, her interest in this repertoire has led her to work more and more regularly with old pianos. Attentive to the most disadvantaged, Paloma is co-founder of the charity 'Esperanz'Arts', which organises artistic events for the most disadvantaged members of the public.



TRIO ABC

Du désir de faire chanter ces beaux instruments graves souvent cachés dans leur rôle d'accompagnant, est né ce mariage de timbres original mêlant l'accordéon, la contrebasse et le basson.

Elodie Soulard, *accordéon*

Concertiste, elle sillonne les grandes scènes françaises et internationales (Folle Journée, Festival de la Chaise-Dieu, Seoul Arts Music Hall, Muziekgebouw d'Amsterdam...)

Partenaire de musique de chambre recherchée, elle joue en duo avec Raphaël Pidoux, Laurent Korcia, Amanda Favier, Emmanuel Pahud, Paul Meyer, collabore



avec les ensembles C barré, 2e2m et joue régulièrement avec l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, l'Orchestre National de France, l'Orchestre les Siècles... Formée au CNSM de Paris, elle travaille aussi pendant deux ans avec le concertiste Yuri Shishkin. Elle joue sur un accordéon russe de marque Jupiter (modèle Gusiev).

Ulysse Vigreux, *contrebasse*

Musicien éclectique, vous le retrouverez aussi bien au sein de l'Orchestre de Paris où il a été nommé Contrebasse solo, qu'à l'Orchestre des Champs Élysées avec des cordes en boyaux. Sa passion pour la musique de chambre le pousse à s'investir dans des



ensembles originaux comme le Trio ABC, le duo Anisan ou encore Page Blanche, véritables champs de recherche et d'expérimentation.

The desire to make these beautiful low instruments, often hidden in their role as accompaniment, sing gave rise to this original marriage of timbres, combining accordion, double bass and bassoon.

Elodie Soulard, *Accordion*

A concert performer, she travels the great French and international stages (Folle Journée, Festival de la Chaise-Dieu, Seoul Arts Music Hall, Muziekgebouw in Amsterdam, etc.).

A sought-after chamber music partner, she plays in duos with Raphaël Pidoux, Laurent Korcia, Amanda Favier, Emmanuel Pahud and Paul Meyer, collaborates with the ensembles C barré and 2e2m, and plays regularly with the Orchestre Philharmonique de Radio-France, the Orchestre National de France and the Siècles orchestra.

Trained at the Paris Conservatoire, she also worked for two years with concert artist Yuri Shishkin. She plays on a Russian Jupiter accordion (Gusiev model).

Ulysse Vigreux, *Double bass*

An eclectic musician, Ulysse Vigreux plays both double bass with the Orchestre de Paris, where he has been appointed principal double bass, and gut strings with the Orchestre des Champs Élysées.

His passion for chamber music has led him to become involved in original ensembles such as the ABC Trio, the Anisan Duo and Page Blanche, which are veritable fields of research and experimentation.



OCTUOR DE FRANCE

Créé en 1979 à l'initiative du clarinettiste Jean-Louis Sajot. « L'Octuor de France » se donne pour but d'interpréter le répertoire de musique de chambre s'étendant principalement du XVIII^e siècle à nos jours.

Le quintette de Jean Françaix a été enregistré en 2012 avec les musiciens suivants de cet ensemble :

Yuriko Naganuma, *violon*

Jean- Christophe Grall, *violon*

Laurent Jouanneau, *alto*

Paul Broutin, *violoncelle*

Jean Olivier Bacquet, *contrebasse*

The Octuor de France was founded in 1979 by clarinettist Jean-Louis Sajot. Its aim is to perform chamber music from the 18th century to the present day.

Jean Françaix's Quintette was recorded in 2012 with the following musicians from the ensemble:

Yuriko Naganuma, Violin

Jean- Christophe Grall, Violin

Laurent Jouanneau, Viola

Paul Broutin, Cello

Jean Olivier Bacquet, Double bass

Un grand merci à Benoit pour sa confiance, à BK, MPG, Pierre, Thierry, Hélène, Juliette, Wlad pour leur regard précieux et à Paloma, Mathilde, Elodie, Pauline, Ulysse et Sami pour leur passion et détermination sans faille !

